

Journal de liaison des retraités du groupe Bouygues

Edito Interactivité

« L'interactivité est une activité nécessitant la coopération de plusieurs êtres ou systèmes, naturels ou artificiels, qui agissent en ajustant leur comportement. » Cette définition me va bien et s'accorde avec le développement souhaité de notre Club. En effet, quel serait le résultat du seul travail des membres du Conseil s'il n'était pas soutenu par l'apport des idées et des projets de nos adhérents ? Nous basant sur l'axiome que nous sommes sans doute plus intelligents à plusieurs

que seuls, nous tentons d'accroître cette fameuse interactivité chère à nos coeurs... et ça marche ! Pour preuves récentes : l'organisation de la Nuit des étoiles, initiée et prise en charge par Philippe Pinot ; l'organisation, en mai 2016, d'une balade au Pays basque par Jean-Jacques Frey ; l'organisation, en 2017, d'une sortie sur le thème des traditions angevines, imaginée par Gérard Barbin... Adhérents, notamment de province, faites-nous partager vos envies et vos hob-



Bernard Metz,
président des B.TONIC's

bies, faites-nous connaître vos régions, faites-nous découvrir des trésors connus de vous seuls... Soyons interactifs !

Bonnes vacances à vous toutes et tous, en attendant de nous retrouver pour fêter notre 20^e anniversaire.

Bernard Metz

Sommaire

Siège du Crédit Agricole	2
Quartier du Gros-Caillou	2
Saint-Pétersbourg et Moscou	3
Concerts en Seine	4
Curiosité du moment	4
En bref	4
Carnet rose	4

La vie du Club

Journal du Bureau

Le Bureau vit ! Il est même en pleine effervescence : une belle activité, dans le cadre d'une année anniversaire (donc « pas comme les autres »). Et puis, la prise en compte de vos suggestions, de vos souhaits, redonne de l'élan à nos réflexions et du poids à nos choix.

Assemblée générale et cocktail d'anniversaire du Club

Depuis quelques mois déjà, c'est un sujet majeur et plusieurs réunions ont eu lieu pour permettre la mise au point de cette belle réunion, sur le fond, la forme... et les milliers de détails à traiter. Les membres du Bureau sont aux manettes, avec deux réunions encore prévues dans l'été et une dernière en octobre pour les ultimes réglages. La fête sera réussie.

Activités du Club

Le nouveau catalogue va bientôt voir le jour et vous pourrez trouver, comme vous y êtes maintenant accoutumés, une déclinaison de loisirs : sorties culturelles ou ludiques, escapades et voyages, découvertes nature... Et, dans un proche avenir, un Salon des artistes.

Vous découvrirez avec plaisir ce programme, élaboré avec un souci constant de diversité et d'originalité des activités, et toujours la recherche du meilleur rapport qualité/prix.



À vos agendas

- 12 et 13 septembre 2015**
Arras/Lens
- 8 octobre 2015**
Chantier de rénovation du Ritz *
- 14 octobre 2015**
AGO avenue Hoche
- du 18 au 22 octobre 2015**
Voyage à Venise
- 17 novembre 2015**
Opéra ballet *La Bayadère* *

* Inscription ouverte
(fiche à votre disposition sur le site)

Campagne connaissance du Club

La nouvelle plaquette et ses affiches nous sont bien utiles pour lancer une nouvelle campagne d'information et d'échanges auprès de nos interlocuteurs dans le Groupe. Tout comme vous l'êtes, ils sont aussi notre lien avec les éventuels futurs adhérents. Il est primordial de représenter régulièrement le Club et ses évolutions, et de remettre une documentation à jour destinée aux nouveaux retraités. Cela nous permet de conserver et d'entretenir des contacts efficaces avec nos correspondants au plus haut niveau de la DRH. Les membres du Bureau y attachent beaucoup d'importance et y participent volontiers.

Renouvellement des membres du Bureau

L'AG sera l'occasion d'élargir le Bureau : nous souhaiterions accueillir 2 ou 3 adhérents qui viendront renforcer une équipe dynamique, certes, mais... fatigable ! Intéressé(e) ?

Voyage à Venise

La préparation de cette belle destination se peaufine, mais c'est trop tôt pour en parler !

Divers

Autres sujets de nos ordres du jour : organisation de visites de chantiers, révision du site internet, informations sociales, gestion du Club... Oui, le Bureau vit !

Denise Klément

Visite du siège du Crédit Agricole à Montrouge



L'ancien et le nouveau

Un beau soleil de printemps nous accompagne ce 9 avril du côté de Montrouge. José est là pour nous accueillir, la charmante Lara nous dirige vers la salle de réunion où nous attend Taha Ibn Salah, le patron du chantier dans la hiérarchie de J.-C. Gueguen. Taha est ingénieur diplômé EMI (École Mohammadia d'ingénieurs de Rabat). Il a commencé sa carrière au Maroc, puis a roulé sa bosse à l'international (Cuba, Russie), avant de se poser sur le site du Crédit Agricole (CA). Taha nous précise que l'opération Éole Evergreen s'inscrit dans la rénovation et l'extension du siège du CA à Montrouge, débutées en 1988/1989 par les bâtiments Aqua et Terra (Rénovation privée), et poursuivies par le bâtiment Lumen livré en 2012 (Construction privée).

La rénovation s'achèvera par les bâtiments Sylvae confiés à Léon Grosse par le CA. Selon Taha, l'opération traitée en décembre 2012 a subi dès février 2013 de grosses modifications (suppression d'un niveau, création d'un niveau supplémentaire dans une autre zone, transformation d'une des deux salles de marché en plateau de bureaux paysagés...) nécessitant de la part de l'équipe du chantier une grande force d'adaptation en raison de l'absence de délais complémentaires.

Le montant de l'opération est de 215 millions d'euros représentant le plus gros marché privé d'Île-de-France traité en 2012 ; ce montant ne devait pas évoluer malgré les modifications demandées par le CA. Réalisé sur une emprise de 10 000 m² (100 x 100 m) au milieu d'un tissu urbain très dense, Pierre Garin, qui nous a rejoints pour la visite du chantier, nous indique que le bâtiment principal représente 71 000 m² de SHON et le pavillon d'accueil, 700 m². Responsable du GO et du clos et couverts et patron du projet Lumen en 2012, il se souvient qu'il a fallu réaliser les 180 000 m³ de terrassements associés aux 7 500 m² de « paroi parisienne » nécessaires pour créer les 4 niveaux d'infrastructure en 4 mois et lancer les espaces verts dès le début de l'opération.

saires pour créer les 4 niveaux d'infrastructure en 4 mois et lancer les espaces verts dès le début de l'opération.

La visite débute par la façade rue Gabriel-Péri. 35 000 m², c'est la surface à réaliser, mais sans le façadier qui a fait faillite. L'équipe s'est organisée pour pallier cette difficulté majeure et assurer la livraison à bonne date. Nous pénétrons dans le hall d'entrée. Le *mechanical* (Vinci Énergie) représente 35 % du montant du marché. Les réseaux vont irriguer l'ensemble de la structure et ses 40 000 m³ de béton.



Le hall d'accueil

Après avoir parcouru la rue intérieure cernée par les 2 bâtiments de 7 niveaux, nous voici, près d'un petit lac avec ses canards, au pied du pavillon d'accueil dont l'architecture rappelle volontairement les initiales du CA. Et puis c'est la salle des marchés avec ses plenums, dont celui du faux plancher de près de 1 m de haut

(climatisation et réseaux tous azimuts des ordinateurs obligent).

Les 3 niveaux de bureaux paysagés déjà « opérés », les 2 derniers niveaux dédiés à la DG avec le restaurant VIP et la cuisine indépendante nous élèvent dans le bâtiment principal.

Le dernier niveau bénéficie d'une superbe terrasse avec une vue sans pareille sur l'ensemble du site.

Nous redescendons et voici le RIE décoré et sa cuisine, prêts à fonctionner.

Le petit auditorium, les innombrables locaux techniques et enfin les parkings et leurs accès spacieux (prévus pour 1 000 véhicules) complètent et achèvent la visite guidée. Ce beau et grand chantier, extrêmement bien tenu, nous en a mis plein la vue.

Il nous reste à remercier Taha et Pierre pour leurs éclairages pertinents et documentés, et souhaiter bon courage à toute l'équipe du chantier (soit environ 50 collaborateurs) et aux ouvriers TCE (près de 600) pour la dernière ligne droite avant la livraison prévue dans moins de 3,5 mois.

Jacques Veylet

Lavirotte dans le quartier du Gros-Caillou

C'est à une bien étrange promenade que nous fûmes conviés le 7 mai à Paris. Il faisait beau, la famille B.TONIC'S avait répondu présente à l'invitation de notre brillante conférencière. Nous voilà prêts à visiter le quartier du Gros-Caillou, qui tirerait son nom de la borne limitant les abbayes de Saint-Germain-des-Prés et de Sainte-Geneviève, situé entre la Seine, les Invalides et le Champ-de-Mars, au cœur du « beau » VII^e... On s'attendait à admirer des immeubles de facture classique, des monuments de prestige, des églises imposantes.

Or, c'est tout un autre parcours thématique que notre guide avait concocté, autour de l'œuvre de l'architecte Jules Lavirotte qui, avouons-le, nous était inconnu. Nous partîmes

pour une promenade étonnante dans le monde de l'Art nouveau, découvrant quelques-unes des réalisations les plus insolites de cet architecte bien singulier. Déjà, depuis le square où se cache l'église luthérienne Saint-Jean, on peut voir le traitement en briques polychromes de l'arrière de l'immeuble du 151 rue de Grenelle dont on va découvrir la façade l'instant d'après. S'inscrivant dans le mouvement Art nouveau, Lavirotte a pris la liberté de concevoir des façades à bow-windows, galbées et tarabiscotées, ornées de volutes, de détails animaliers extravagants, de guirlandes de fleurs, de ferronneries magnifiques, ourlant d'élégantes fenêtres comme au « Liceo Leonard de Vinci » rue Sébillot. Au square Rapp, il fait aussi la part belle aux céramiques et grès flam-més d'Alexandre Bigot pour apporter une touche colorée et vernissée à l'ensemble.

Imprégnée de nature, c'est à une architecture résolument flamboyante, voire délirante, qui donne sa pleine mesure au 29 de l'avenue Rapp, que les artistes de l'époque pouvaient se vouer. Certains l'appelèrent « La Belle Époque ». Gageons que cette liberté artistique, ces prouesses d'artisans inspirés, nous firent encore rêver cet après-midi du 7 mai 2015 !

Texte et photos de Sylvie Libault



151 rue de Grenelle



29 avenue Rapp



Liceo Leonard de Vinci 12 rue Sébillot

Le Club des « B.Tonic'Scaya », en voyage à Saint-Pétersbourg et Moscou

« Nous partîmes vingt-six pour Saint-Pétersbourg ; mais par un prompt renfort,
Nous nous vîmes soixante-trois, arrivés à l'aéroport,
Tant à nous voir venir avec un tel visage,
Les amis étonnés s'embrassèrent sans partage ! »



Cette introduction mérite une explication. À notre arrivée à l'hôtel à Moscou, après notre séjour à Saint-Pétersbourg, nous avons eu la surprise de trouver les 37 B.TONIC's partis 4 jours après nous de Paris pour visiter Moscou. Nous vous laissons imaginer ce que fut ce grand moment de retrouvailles inattendues... Mais revenons au début de notre voyage. Notre arrivée à Saint-Pétersbourg sous une forte pluie nous avait mis un coup au moral, car la météo ne l'avait pas prévue. Le lendemain - miracle ! - une journée douce et ensoleillée nous attendait. Accompagnés par notre charmante guide (qui n'était pas blonde et ne s'appelait pas Nathalie, mais Alla sans « H », comme elle aimait à le préciser), nous partions pour la découverte de cette splendide cité.

St-Peter, comme l'appellent avec tendresse ses habitants, est une ville mythique, tout juste tricentenaire, la plus européenne de Russie, grâce à son histoire du temps des tsars. Fondée sur un marécage par la volonté d'un seul homme, Pierre I^{er} le Grand, tsar de Russie de 1682 à 1725. Il lui donna le nom du plus grand saint de l'Église orthodoxe, saint Pierre. St-Peter, donc, est un véritable musée en plein air que nous découvrons au travers des méandres de la Néva et des multiples canaux qui la sillonnent. Ne l'appelle-t-on pas « la Venise du Nord » ? St-Peter est la capitale culturelle de la Russie, grâce à l'impératrice Catherine II qui fit venir, de toute l'Europe, écrivains, philosophes, architectes, artistes, scientifiques, et acquit une énorme quantité d'œuvres des plus grands artistes italiens en particulier. Le musée de l'Ermitage en est le meilleur témoin.

St-Peter est émaillée de superbes églises et cathédrales, héritage des tsars soucieux de ne pas oublier Dieu dont ils tenaient le pouvoir temporel. Depuis l'an 2000, tous ces lieux sont autorisés, et nous avons constaté

combien est grande la ferveur des Russes, vieux comme jeunes, qui viennent prier à toute heure de la journée. Dans beaucoup d'églises, la messe est dite toutes les heures, les popes se succédant. Les visites s'enchaînent : Notre-Dame de Kazan, les cathédrales Saint-Isaac, Saint-Sauveur-sur-le-Sang-Versé, Saint-Nicolas-des-Marins, et la cathédrale Pierre-et-Paul de la forteresse. Après 2 jours, le palais de Paul à Pavlovsk avec une grande promenade en calèche dans le parc. Puis Pouchkine (l'ancienne Tsarskoïe Selo), résidence d'été des tsars, avec le somptueux palais commencé par l'impératrice Catherine I^{re}. St-Peter est aussi la 2^e ville de Russie, une capitale économique, un centre important pour la recherche, ville de Poutine (le tsar du XXI^e siècle ?).



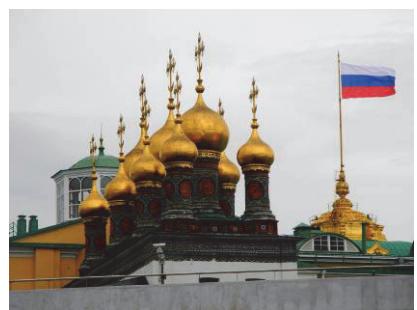
Saint-Pétersbourg

C'est en TGV que nous quittons St-Peter pour Moscou. Capitale de l'URSS depuis la révolution de 1917, elle est redevenue la capitale de la Russie, et ça se voit. Autant St-Peter nous a donné l'image d'une ville européenne, autant Moscou nous a plongés dans une ville russe où les sinistres gratte-ciel de l'époque stalinienne côtoient les austères remparts du Kremlin et les cathédrales construites par les tsars aux XIV^e et XV^e siècles. Bien sûr, il y a de belles choses à voir, et nous les avons vues. Le plus grand musée du monde en ce qui concerne l'art russe, la galerie Tretiakov, qui renferme de superbes icônes religieuses d'Andréi Roublev, et de grandes icônes de batailles du XVI^e. La cathédrale Saint-Sauveur, la plus grande église orthodoxe jamais construite, érigée pour fêter la victoire des Russes sur



Napoléon en 1812. Elle est aussi la plus grande église que Staline a fait sauter pour construire un grand bâtiment pour le Parti ! En 2000, elle fut reconstruite à l'identique en 4 ans. Le Kremlin, avec la Tour de la Trinité, l'Arsenal, la porte Saint-Nicolas et la sublime place des Cathédrales. Et nous avons visité l'église de la Dormition où sont inhumés les métropolites et les patriarches, ainsi que la cathédrale de l'Archange-Saint-Michel, où sont inhumés les princes et tsars de Moscou. Le 2^e jour de notre séjour fut consacré à la visite de la laure de la Trinité-Saint-Serge à Sergueïev-Possad (70 km), immense monastère du XIV^e, l'équivalent du Vatican pour les catholiques, cœur de l'orthodoxie Russe. L'incontournable métro de Moscou, le palais du peuple ainsi nommé par Staline. Nous sommes bien obligés de reconnaître la beauté de certaines stations. Dernière étape, après avoir traversé le Gum - le vieux magasin d'État, devenu un immense shopping center -, nous avons enfin l'autorisation d'entrer sur la place Rouge pour visiter la cathédrale de Basile-le-Bienheureux, symbole de Moscou. Depuis notre arrivée, nous n'avions encore pas vu la place Rouge à cause des répétitions pour la célébration du 70^e anniversaire de la victoire des Soviétiques sur les nazis.

Après des adieux « déchirants » au groupe qui partait pour St-Peter, et munis d'un *doggy bag*, nous rejoignons l'aéroport pour rentrer.



Moscou

Merci aux organisateurs pour ce beau voyage, et, comme disent les voyageuses, fin des prestations.

Sammy Boralevi

Photos de Sammy Boralevi et de Christian Arnoud

Concerts en Seine

En ce samedi 21 mars, nous nous sommes retrouvés, par un froid glacial, sur le quai de la Seine, au Pont-Neuf, pour une balade en vedette « agrémentée par un concert de musique classique ». Accueillis par le froid, mais aussi par notre charmante Maguy, nous avons embarqué sur l'une des vedettes du Pont-Neuf où l'orchestre « Classik Ensemble » dirigé par David Braccini nous attendait pour une promenade romantique de deux heures. Tout d'abord, nous avons eu la joie d'écouter l'interprétation du Canon de Pachelbel, moment de nostalgie pour moi, car il avait été joué lors du mariage de ma fille... J'en fus subjuguée et me laissais bercer au fil de l'eau... Même si l'acoustique du bateau n'était pas top, mais très acceptable, les violonistes avaient beaucoup de talent. L'attention de chacun

était captée par les interprétations du très célèbre Adagio d'Albinoni, que j'apprécie énormément, de la Chaconne de Vitali, des Quatre Saisons de Vivaldi.



Écouter les Quatre Saisons après une brève explication – avec le printemps qui annonçait l'éveil, l'été représentant la jeunesse et la joie, l'automne avec ses regrets et l'hiver, période de fin d'activité – sur un bateau en regardant Paris fut un moment vraiment magique.

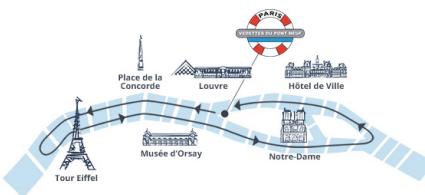
Joindre la beauté de l'oreille à la beauté des yeux était pour le moins une idée fort originale. Nous nous sommes régalaés.



Les deux heures sont vite passées et nous nous sommes ensuite dirigés vers le restaurant Le Café du Pont-Neuf pour un dîner très sympathique (saumon fumé à la crème d'aneth, côtes de veau aux herbes, délicieuse tarte aux pommes et chantilly) avec des rires et de la joie.

Puis nous nous sommes quittés vers 23 h, heureux de cette soirée sympathique et riche en émotions.

Anne-Marie Thibault



C'est un vrai plaisir d'annoncer ces événements merveilleux. Félicitations aux grands-parents et aux parents !



Monique Launay nous annonce la naissance
le 3 mars 2015
de sa deuxième petite-fille,
Axelle, dont peut être fière
sa sœur aînée Garance.



La Bayadère

En avant-première sur notre programme 2015/2016, soirée ballet *La Bayadère* à l'Opéra Bastille le 17 novembre 2015 à 19 h 30. Pièce maîtresse du répertoire russe : « les amours contrariées de la danseuse hindoue Nikiya et du noble guerrier Solor ». Un spectacle étincelant, le testament chorégraphique d'un danseur flamboyant, dernier ballet de Rudolf Noureev.

Pour les internautes, la fiche d'inscription est déjà à votre disposition sur notre site www.cebouygues-cn.com

Voyage à Venise

On ne pouvait faire autrement que de consacrer notre intercalaire à notre escapade à Venise.

Mais que faire découvrir à nos amis qu'ils ne connaissent déjà sur cette ville de référence pour le monde occidental ? Les canaux ? Le carnaval ? Vivaldi ou Goldoni ? Titien ou Canaletto ? Le système politique ? Claude a cherché à nous révéler des aspects de Venise auxquels le promeneur ne pense pas forcément. L'abondante littérature sur la ville nous a permis de les préciser.

La curiosité du moment

Pour changer un peu, nous vous proposons un petit quiz : « Qui a dit ? » À vous de jouer !

A) « Je vais répondre à une question qui, au fond de la salle, ne m'a pas été posée ! »

- 1 - Pierre Dac 2 - Général de Gaulle 3 - Fernand Raynaud

B) « On peut obtenir beaucoup plus avec un mot gentil et un revolver, qu'avec un mot gentil tout seul. »

- 4 - Roger le Belge 5 - Al Capone 6 - Don Corleone

C) « Le lit est l'endroit le plus dangereux du monde. 80 % des gens y meurent. »

- 7 - Jean-Pierre Chevènement 8 - François Perrier 9 - Mark Twain

D) « Vivre sans mémoire est une expérience inoubliable. »

- 10 - Oscar Wilde 11 - Fred Astaire 12 - Yolande Villemaire

E) « Rien ne me fascine plus que le travail : je peux rester assis et le contempler pendant des heures. »

- 13 - Jérôme Klapka 14 - Frédéric Dard 15 - Francis Blanche

F) « Les miroirs feraient bien de réfléchir un peu plus avant de renvoyer les images. »

- 16 - Jean Cocteau 17 - Georges Monod 18 - Quasimodo

A : 2 / B : 5 / C : 9 / D : 12 / E : 13 / F : 16

Réponses :

« Mon regard se tourne volontiers en arrière vers Venise, vers cette grande existence jaillie du sein de la mer comme Pallas de la tête de Jupiter ». Voyage en Italie GOETHE

LE SAVIEZ-VOUS ?

(1) Les origines de la ville de Venise remontent à la moitié du V^e Siècle après-JC.



C'est au moment de la décadence de l'empire romain sous la pression des « invasions barbares » que les habitants de l'Istrie durent se réfugier sur les îles de la lagune. Ils n'en repartirent plus et fondèrent une civilisation lagunaire. Population de pêcheurs habitant ce type de cabane sur pilotis, ils exploitaient le sel qui est à l'origine de la richesse de Venise. Sous la domination de Byzance, elle fut ainsi protégée de l'expansion des Francs. L'influence de « l'exarchat » de Ravenne se retrouve dans l'art des mosaïques en particulier celles qui décorent la Basilique Saint-Marc.

(2) Le nom de Rialto dérive de « Rivoaltus », c'est-à-dire la zone où les fugitifs de la terre ferme trouvèrent le terrain le plus élevé.

Ce refuge deviendra le centre de la ville. Le commerce s'y développe avec ses banquiers et ses usuriers caricaturés par le personnage de Volpone. La profondeur du Grand Canal permettait aux gros navires d'y débarquer. C'est encore là que des artisans fabriquent toujours les masques les plus originaux du Carnaval. C'est là que transitaient le miel, les épices, le vin...venus d'Orient

(3) La Sérénissime privilégiait trois animaux symboliques : le dauphin, qui représentait sa suprématie sur les mers, l'éléphant, qui symbolisait la sagesse de son gouvernement et le célèbre lion ailé qui tient l'évangile de Saint Marc sous une aile, signe de domination puissante mais juste.

Très tôt pour lui permettre de commercer avec l'Orient, Venise dut assurer la sécurité de sa navigation. Elle neutralisa les pirates slaves et sarrasins le long des côtes dalmates et jusqu'au sud de la Méditerranée. Elle dut également se heurter aux normands et combattre Gênes et Pise ses concurrentes. Au 12^{ème} siècle, le pouvoir du Duc passe aux mains du « Grand Conseil » de 45 membres qui élit un doge (Duce) à vie et du « Petit Conseil » de 6 membres le « Conseil des Sages » qui exerce le pouvoir exécutif. Il se transformera plus tard en Conseil des Dix, organe de gouvernement et Tribunal aux pouvoirs exceptionnels que redoutent les opposants expédiés à la prison « les plombs » qui jouxte le Palais. Les soupirs que l'on entend du pont ne sont pas ceux des amoureux mais bien ceux des prisonniers. Casanova, terreur des pères et des maris, en fit l'amère expérience. La République s'éteint en 1797 pour devenir une « démocratie municipale » mais dans le bouleversement de la Révolution française Bonaparte cède Venise à l'Autriche.

(4) Venise était également appelée « la Dominante », car elle savait « commander, vaincre et être supérieure ».

La domination de Venise décline dès le 16^{ème} siècle lorsque l'Amérique est découverte et que de nouvelles voies maritimes lui font perdre ses monopoles. Cependant elle reste une référence financière et culturelle. Patrie entre autres de Titien, Carpaccio, Canaletto, elle donne le jour à Vivaldi ou à Da Ponte qui écrira les livrets les plus émouvants des opéras de Mozart avant d'introduire au 19^{ème} siècle l'Opéra italien à New York. Goldoni passe pour le Molière italien. De Shakespeare à Visconti en passant par Goethe elle est toujours une référence. Aujourd'hui la « Fenice » fait partie des grandes scènes mondiales et Venise est un des pôles de développement de l'Art Moderne.

(5) Les ponts de Venise sont le symbole d'une ville unique au monde. Construits en fer, en bois, en pierre, ils sont au nombre de 411 et relient entre elles 118 îles de la lagune.

Le pont du Rialto, un des quatre ponts piétonniers sur le Grand Canal, était à l'origine en bois. Il fut reconstruit plusieurs fois. Le gouvernement vers le début des années 1500 décida de le reconstruire en pierre. Les architectes les plus fameux de l'époque, parmi lesquels, Michelangelo, Palladio, Vignola, Sansovino, présentèrent leur projet. Celui d'Antonio da Ponte fut choisi. Le pont fut ainsi construit entre 1588 et 1591.

Il est aussi remarquable par sa superstructure que par ses fondations. Elles présentent un rideau étanche pour permettre d'assécher le canal. Il est fondé sur 6000 pieux en bois qui supportent les culées en maçonnerie. Décidé en 1507, faute de financement réservé à la reconstruction du palais ducal et à la guerre contre les turcs, la construction en fut maintes fois différée. Les vénitiens, qui ont une langue verte et bien pendue, ne voyant rien venir, finirent par faire des plaisanteries « osées » sous forme d'un pari formulé par un couple, le mari prévoyant l'achèvement « lorsque les ongles me pousseront entre les cuisses » quant à la femme « que l'on me brûle l'entrejambe si un jour un pont du Rialto en pierre est construit ! ». Ce pari perdu a été immortalisé par deux bas reliefs suggestifs encore visibles, paraît-il, au pied du pont plus de quatre siècles après.

(6) Les barques antiques à Venise ont été inspirées des barques des Vikings

Elles glissent littéralement sur l'eau manœuvrées avec dextérité par un seul homme. Effectivement, leur architecture rappelle celle des drakkars vikings aux dimensions réduites.

(7) Le nom « gondola » proviendrait d'une prononciation incorrecte du verbe « *dondolare* », qui signifie osciller, onduler.

*C'est une belle image mais les spécialistes ne sont pas d'accord entre eux. Certains y voient le mot latin **cymbula** qui signifie "petite barque", d'autres une origine grecque venant du mot **kondyle** signifiant "coquille".*

(8) Aujourd'hui, la gondole vénitienne (dérivée des barques antiques) mesure 10.80 mètres

Connue des amoureux du monde entier, popularisée par le romantisme, la gondole était pour les vénitiens, l'équivalent de la calèche ou du carrosse. Sa taille « normalisée » souffre cependant une exception : la « didotona » qui mesure 24 mètres de long et prend part à la « Vogalonga », régate organisée une fois par an où concourent environ 1700 bateaux.

(9) Les six dents apparaissant à la proue de la gondole représentent les 6 quartiers de la ville.

Ces six quartiers limités par les canaux et la lagune donnent à la ville la forme d'un poisson. Ce sont les « sestieri ».

[Cannaregio](#) [Castello](#) [Dorsoduro](#) [San Marco](#) [San Polo](#) [Santa Croce](#)



(10) Dans les temps lointains, les couleurs très vives des gondoles coûtaient très cher et le gouvernement de la République Sérénissime en découragea l'utilisation en imposant de fortes taxes. Ainsi, les vénitiens peignirent les gondoles en noir, non pas par choix, mais pour éviter les taxes.

(11) Depuis 1980 les gondoliers, aujourd'hui au nombre de 400, sont recrutés sur concours ouvert à tous. Ils doivent montrer leur virtuosité à manier la rame de 4,20 mètres, leur capacité à entretenir le bateau, et leur aptitude à aider les touristes à s'installer confortablement dans le bateau. Parler une langue étrangère est un plus. Les femmes commencent à exercer ce métier.



Les gondoliers constituaient autrefois une caste. Leur art se transmettait de père en fils. Cependant ils étaient souvent attachés à un maître. Carpaccio, représente en 1495, dans « Le Miracle de la croix », marchands et gondoliers au Rialto. Ces derniers portent la livrée somptueuse de leur maître. L'un est noir (un maure). Officiellement interdit, l'esclavage va se poursuivre à Venise jusqu'à la fin du XVIème siècle. Dans les contrats de vente, l'esclave passe d'un propriétaire à l'autre comme un objet. Mais bien que privé de liberté, le sort de l'esclave est plus enviable que celui du serviteur à gages renvoyé ; car même mort le maître doit pourvoir à son sort. Ainsi un testament stipule « L'esclave restera pendant six ans au service de la veuve qui, à l'issue de cette période l'affranchira avec un legs ».

(12) Le travail du verre fût transféré de la ville de Venise sur l'**île de Murano** à cause des nombreux incendies, causés par les fours, qui ravageaient les maisons construites en bois à l'époque (11ème et 12ème siècles).

(13) La Sérénissime appliquait la peine de mort à toute personne qui révélait les secrets de fabrication du verre coloré.

(14) Les maisons sur les îles principales (Burano, Murano, Torcello) étaient peintes de couleurs très vives (rouge, jaune, bleu foncé, orangé) et très rapprochées les unes des autres afin qu'elles servent de points de repère au retour des marins pécheurs les jours de brouillard, très fréquents sur la lagune.